



Darc

Transmettre le plaisir de la danse avant tout



David Thole découvre « la grosse machine à l'organisation rodée » qu'est Darc.



Appelé au dernier moment pour remplacer Carolina Constantinou, blessée, David Thole assure l'un des trois cours de danse classique.

Issu d'une famille sportive, David Thole a attrapé le virus de la danse à l'âge de 11 ans. Formé à l'Opéra et au conservatoire supérieur de Paris, il a dansé une douzaine d'années comme demi-soliste et soliste aux ballets de Monte-Carlo et aux grands ballets canadiens de Montréal avant d'arrêter pour raison médicale.

« *Je n'avais pas de réel plan de carrière, confie-t-il. J'étais seulement guidé par la passion.* » Il rebondit en devenant professeur à Paris et Montpellier, « *naturellement, comme une évidence* ». Dans ses cours, il tente de transmettre un « *héritage* », sa connaissance. « *On ne peut plus enseigner de la manière dont j'ai appris, même si je continue de transmettre la rigueur, le goût du travail et de l'effort. C'est à nous professeurs de nous adapter, de faire avec la notion de plaisir. La relation au travail et à l'effort des nouvelles générations est différente de la nôtre. Néanmoins, il faut continuer à enseigner le dépassement de soi*

en essayant de l'adapter à la vie actuelle, leur apprendre à donner le meilleur d'eux-mêmes, toujours dans l'exigence de la danse classique. Dans mes cours, j'essaye de transmettre du plaisir au travers de l'humour, de travailler sérieusement sans se prendre au sérieux. »

Présent pour la première fois à Darc, il découvre le festival, dont il a « *toujours entendu parler* ». « *C'est une grosse machine qui roule, on sent que l'organisation est rodée après plus de quarante ans d'existence. C'est un festival hors norme avec de nombreux stagiaires et professeurs.* » Il apprécie particulièrement l'ambiance. « *Ici, on célèbre la danse, toutes formes de danses, que chacun peut essayer et expérimenter. Ce qui compte, c'est le plaisir du corps et de la danse.* »

Il apprécie également le côté « *cool et détendu* » mais appréhende un peu le spectacle final, une gageure pour lui de « *travailler en deux jours une pièce de cinq minutes. C'est très complexe pour moi. L'exercice est risqué et le résultat peut ne pas être à la hauteur de ce que j'ambitionne.* »

FR